Bharti KHER

Vanity Fair,
Mon atelier par Bharti Kher

November 2025



on atelier est situé à Delhi, où je vis depuis 1992. Il a été construit par un de mes amis, un architecte. Il s'étend sur trois étages, avec un espace distinct dédié à mon équipe. Depuis plus de quinze ans, nous travaillons ensemble et commençons nos journées à 10 heures. Le studio commence à se remplir. Plus j'ai de l'espace, plus j'ai tendance à amasser des objets. Sans parler des matériaux comme l'argile, le plâtre, le bois, que j'achète en gros, parfois pour trois ans de production. Je me suis toujours intéressée au ready-made. J'ai commencé à faire du bindi un élément central de mes travaux parce que je crois à l'animisme. Pour moi, les objets sont vivants. Ils ont leur langage, leur histoire. Dans les expositions, le public peut s'en imprégner.

Quand je suis arrivée en Inde, je me sentais un peu seule, en train de peindre dans mon atelier. La collecte d'objets m'a permis de me connecter au pays, à ses odeurs, ses sons, son essence. Ils sont devenus des amis. Des indices aussi, pour comprendre une culture qui faisait partie de mon histoire mais que je ne connaissais pas. Je voulais expérimenter. Aujourd'hui, je reviens à la peinture, c'est le bon moment. Elle me permet d'exprimer mon espace intérieur, alors que la sculpture traduit ma façon de percevoir le monde qui m'entoure. Mes toiles sont des œuvres subconscientes, entre l'onirisme et la psychologie. » Propos requeillis par Volentine Servant-Ulgu

Exposition «The Sun Splitting Stones», galerie Perrotin (Paris 3°), jusqu'au 20 décembre.

CHITMON OFTHACH